

Solennité du Christ Roi de l'univers

(Lc 23, 35-43)

La solennité d'aujourd'hui est parvenue désormais à son 91^e anniversaire, étant instituée par le pape Pie XI en 1925, année jubilaire. Dans l'encyclique d'institution de la fête le pape confiait un très vif désir, l'espoir « de hâter le retour si désirable de l'humanité à son très affectueux Sauveur » (*Quas primas*).

On peut constater amèrement comment ce désir n'est pas devenu une réalité (il ne suffit pas d'une fête pour changer les cœurs des hommes...). Il faut l'admettre : la royauté universelle de Jésus le Christ n'est pas évidente. En effet, si dans la communauté chrétienne elle est souvent ignorée ou mal comprise, en dehors de l'Eglise, vous le savez bien, elle est tout à fait contestée et refusée.

Pourtant le texte de la lettre aux Colossiens, que nous venons d'entendre, explique très bien pourquoi Jésus le Christ est le roi de l'univers : « *Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui.* » (Col 1, 15-17). Vous comprenez que pour reconnaître que Jésus est le roi de l'univers, il faut d'abord croire au mystère de la création et de l'incarnation de Dieu.

Après il y a une question « cruciale » à aborder. Car Jésus le Christ, le roi de l'univers, celui qui est « *l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature* » où « *en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre* », a fait un jour une chose tellement imprévisible, inattendue et scandaleuse, qu'elle a mis fortement en question sa royauté. Tout à coup il s'est montré face au monde entier dépouillé de tout son pouvoir, pour se laisser tuer de manière horrible : nu pendu à une croix, couronné quand même, mais d'épines...

Voici donc le spectacle de ce roi « détrôné », une séquence de moqueries et d'insultes : « *Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu !* (les chefs d'Israël) [...] *Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même !* (les soldats romains) [...] *N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi !* (un des malfaiteurs à son côté ».

Par trois fois Jésus est appelé à montrer sa puissance de soi-disant roi de l'univers, par une action spectaculaire, pour se libérer du supplice de la croix. Trois fois tenté à la fin de son ministère, comme trois fois il avait été tenté au début de son ministère. En effet au désert le diable avait répété pour trois fois le même refrain tentateur : « *Si tu es Fils de Dieu...* ». L'évangéliste St Luc est le seul qui met en relation les tentations au désert et celles au Calvaire : « *Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.* » (Lu 4, 13).

Le moment fixé est en effet celui de la croix. Au calvaire par trois fois donc le diable, par l'entremise des chefs d'Israël, des soldats romains et d'un des deux malfaiteurs crucifiés, tente à nouveau Jésus une la dernière fois, afin qu'il montre sa toute-puissance de Fils de Dieu, et de roi de l'univers, en se sauvant de la mort par un geste éclatant...

Comme au désert Jésus pouvait bien sûr transformer les pierres en pain pour se libérer de la faim, de même il pouvait sans problème descendre de la croix et sauver sa vie, en faisant un miracle. Ce n'est pas une question d'impuissance, mais de volonté : il ne le veut pas faire... Et pourquoi ? Parce qu'il est venu sur la terre pour « servir » les hommes, et non pas pour les « dominer »...

Jésus ne veut pas se sauver soi-même. Il ne veut pas garder sa vie divine uniquement pour soi-même. Il est le Fils de Dieu, le roi de l'univers, et cette royauté universelle implique le désir brûlant de partager sa vie divine avec moi, avec toi, et avec

toute l'humanité. Afin de faire triompher la grandeur et la beauté de l'amour de Dieu.

C'est justement sur la croix que Jésus révèle son identité de roi de l'univers, en se montrant dépourvu de tout pouvoir, sauf « un » : le pouvoir de l'amour. C'est ce qu'a compris mystérieusement le deuxième malfaiteur. Celui-ci ne se laisse pas conditionner par les moqueries de ceux qui attendaient des actions spectaculaires de la part de Jésus...

Il observe attentivement l'attitude de Jésus. Et finalement il est éclairé : « Celui qui librement se laisse crucifier, sans n'avoir pourtant rien fait de mal, et qui est là à mon côté pour partager mes souffrances et pour m'offrir le pardon de mes péchés, il ne peut qu'être le Fils de Dieu, le roi de l'univers. Et donc je veux que ce soit lui mon roi : *« Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. »*.

C'est le pouvoir de l'amour de Jésus, le roi de l'univers, qui attire les hommes dans son royaume. Nous pouvons dire alors que c'est Jésus lui-même qui nous a choisis pour régner avec lui, en nous donnant son même pouvoir d'aimer. Le pouvoir d'aimer comme Dieu aime... Quel geste d'humilité et de générosité !

Reconnaître que Jésus est le roi de l'univers, et nous reconnaître comme ses sujets, comporte le choix de nous soumettre nous aussi à la puissance de l'amour de Dieu, en renonçant à tout rêve de domination et d'affirmation de soi au détriment des autres.

C'est le choix qui ouvre la porte du vrai bonheur et de la joie éternelle (du Paradis). Un choix que nous pouvons faire à tout moment. Même dès maintenant, si nous le voulons. Nous entendrons ainsi la voix de Jésus nous déclarer : *« Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »*.